

Le Pays de Redon : trois ans d'études Pour réduire les inégalités

La santé publique est au cœur des préoccupations du pays de Redon Bretagne Sud. Depuis déjà 2009. Jeudi soir, Eric Breton, directeur de l'École des hautes études en santé publique, à Rennes a fait une présentation extrêmement passionnante, érudite et pertinente de l'évolution de la santé publique. Cette présentation entre dans le cadre et officialisait pour ainsi dire une action triennale et un partenariat qui unira le pays de Redon et l'école rennaise.

Une démarche qui vise en lien avec la région Bretagne à « **contribuer à réduire les inégalités et promouvoir la santé à l'échelle des territoires** », confie Yvette Année en charge de ce domaine. Une démarche qui entre aussi en complément du prochain Contrat local de santé lancé par le sous-préfet. Mais aussi des actions menées via les dispositifs d'animation territoriale de santé.

In fine, il s'agit outre ce premier axe développé par l'élue vincentaise, élue au Conseil général du Morbihan, « **prendre en compte ces enjeux de santé de façon à les intégrer dans les politiques locales** », dans l'emploi, le logement, l'aménagement, la sécurité,...

Ce projet copiloté et cogéré



Eric Breton, directeur de l'École des hautes études en santé publique, à Rennes.

(60 000 euros par an) par des instances locales (Pays de Redon, Mutuelle des pays de Vilaine) et régionales (ARS,...) vise quatre axes principaux : la veille, l'alerte, le suivi et des prospectives sur la santé ; la sensibilisation et la mobilisation des acteurs pour impulser des dynamiques territoriales ; l'accompagnement et la coordination des acteurs locaux, enfin, l'information.

Quelle stratégie mettre en place pour réduire les inégalités sociales sans cesse croissantes en matière de santé ? Pour faire court, l'idée recherchée est la suivante : que la santé soit un élément structurant qui accom-

plète. Pour Eric Breton, « **il faut étudier, trouver et identifier les déterminants locaux qui agissent fortement sur la santé** ». C'est-à-dire ? La santé publique, ce n'est plus uniquement les soins de santé, ce n'est plus la vision médicale de la santé. Il faut aller fouiller du côté des conditions d'existence, de vie (nutrition, habitat, hygiène, éducation,...). Mais ce niveau est aujourd'hui aussi dépassé. La vision hygiéniste a créé des améliorations fortes en santé publique. Mais la société se transforme. Les études font aujourd'hui ressortir d'autres éléments structurants en matière de santé publique. « **Nous sommes capables de faire progresser l'espérance de vie, mais pas de réduire les inégalités de santé!** » L'idée ? Investir « **mais de façon équitable** », en ciblant. En jeu, les conditions environnementales, et surtout les déterminants sociaux de la santé comme la petite enfance, les conditions de travail, « **car les facteurs de risques (tabac, malnutrition, manque d'exercice) n'expliquent que 30% des différences sociales en terme de mortalité** ». Et les 70% ? « **Dans les conditions extérieures, qu'il faut analyser** »

Yvonnig Siné